



15 CIRCUITS | Pour découvrir les cours d'eau

À travers les randonnées proposées dans ce guide, le promeneur est invité à se laisser surprendre par la diversité des cours d'eau qui l'entourent et par leurs richesses. Au détour des chemins bocagers, elles sont l'occasion de s'intéresser de plus près aux enjeux liés à ces milieux aquatiques précieux, discrets sur notre territoire certes, mais essentiels.

Au fil de l'eau et de vos pas, découvrez les richesses naturelles des cours d'eau, de magnifiques paysages et cheminez dans des petits coins de nature insoupçonnés.

Plus d'informations : www.cap-atlantique.fr rubrique qualité de l'eau et www.cpie-loireoceane.com

Maquette et réalisation graphique : Office de tourisme Intercommunal La Baule - Presqu'île de l'estuaire. Crédits photo : CPIE Loire Océane, G. Nevalet, Terrasciences

A la découverte de la Coulée du Bourg

Une jolie promenade pleine de surprises, dans un milieu boisé et agréable, dans lequel il fait bon cheminer. Partez à la découverte d'un petit ruisseau tout récemment restauré « La Coulée du Bourg » ; celui-ci vous mènera à la rencontre de son confluent, la Coulée de Kerosten, et jusqu'au fleuve de la Vilaine.

INFOS PRATIQUES

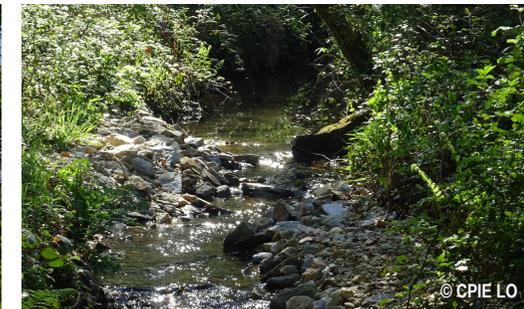
6 km 1h30 Balisage : (en partie) "Les coulées du bourg "

Parking de covoiturage derrière la Mairie de Férel (1 km du point n°1)

Arrêt de bus « Mairie », lignes Lila Presqu'île n°8 et A2.

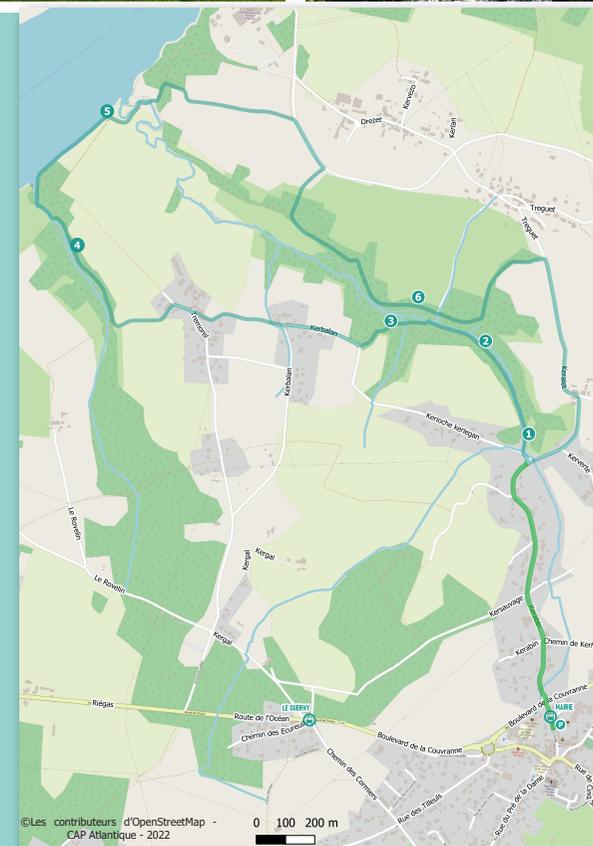


© CPIE LO



© CPIE LO

- Cours d'eau
- Parcours
- Liaison parking
- Parking
- Etape
- Départ



© Les contributeurs d'OpenStreetMap - CAP Atlantique - 2022

Conception :

Avec le soutien de :



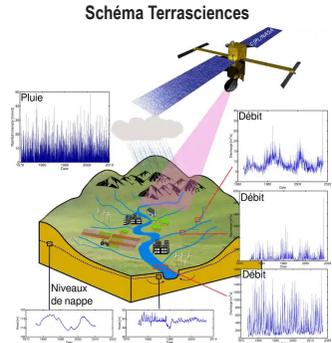
→ Au sortir du parking de covoiturage, prenez à droite et remontez la rue de la Coulée jusqu'au croisement avec le Bd de la Couvrance. En prenant garde à la circulation, traversez pour prendre en face la petite route de Kersauvage. Poursuivez en traversant les hameaux de Kerabin, Kersauvage, jusqu'au carrefour en patte d'oie : prenez à gauche vers Kerlégan, et quelques mètres plus loin, vous trouverez le sentier sur votre droite (balisage jaune). Vous longez la Coulée du Bourg.

1 Une plante qui piquera votre curiosité...

Prenez quelques instants pour observer la végétation. Celle-ci est particulièrement foisonnante sur votre droite car elle y avoisine directement le cours d'eau. On la nomme la « ripisylve ». Ce nom vient du latin *ripa* (« la rive ») et *sylva* (« la forêt ») et désigne la végétation du bord des cours d'eau.

Avez-vous repéré l'ortie (*Urtica dioica*) ?

Cette belle velue de la bien-nommée famille des **Urticacées** a souvent mauvaise presse pour son brûlant baiser... Ce sont ses poils qui, en grands défenseurs de la plante, injectent dans la peau de ses « prédateurs » (ou des malchanceux!) l'histamine, responsable de la sensation de brûlure et des plaques rouges dont souffriront tous ceux qui s'y frottent... Pourtant l'ortie a de nombreux atouts. Présente sur les sols frais et riches, elle peut être utilisée comme engrais sous forme de purin. Elle bénéficie également à de nombreux papillons (comme le Vulcain et le Paon du jour) en jouant le rôle de « plante hôte ». Surnommée « **Plante aux Mille Vertus** », l'ortie, non seulement comestible, est également une plante médicinale aux nombreuses propriétés ; elle est (notamment) reconnue comme tonifiante, diurétique, anti-inflammatoire, hypotensive (liste non-exhaustive !). Enfin, ses fibres en font une matière première de choix pour la fabrication de textile, de cordage, de papier et même de billets de banque (en Chine) !



2 Un cours d'eau : comment ça fonctionne ?

Sur votre droite, vous pourrez apercevoir le « **lit mineur** » du cours d'eau. Le lit mineur est l'espace occupé par le ruisseau la majorité du temps. En période humide, le cours d'eau sort de son « lit » (mineur) et recouvre un espace que l'on nomme « **lit majeur** ». Des techniciens spécialisés ont pour mission de surveiller l'état des milieux aquatiques, notamment en vérifiant régulièrement le débit du cours d'eau. Le débit est la quantité de liquide écoulé en un temps donné. Pour les ruisseaux, l'idéal est d'avoir un débit régulier et constant.

Savez-vous quelle est la fourchette de variation de débit de la Vilaine ?

Réponse : Entre 1 et 1600 m³/seconde !

3 Nos amies les bêtes

Pour vérifier la « bonne santé » du cours d'eau, on surveille aussi la faune et la flore qui y sont présentes. Les techniciens utilisent des outils adaptés, réalisent des mesures et des observations, qui, grâce à des grilles d'indice biologique, évaluent la « santé » du cours d'eau selon la quantité et le type d'espèces rencontrées. Les animaux présents aux abords du ruisseau sont également pris en compte. Si vous levez la tête, vous aurez peut-être la chance d'apercevoir l'**Écureuil roux**, très présent sur ce chemin. Avec sa silhouette gracieuse et son agilité, l'écureuil roux attire toujours la sympathie. C'est le plus gros rongeur de ce type en milieu forestier.

© Gwendal Revault, CPIE LO



À votre avis, quelle est la longueur de sa queue ?

Réponse : de 15 à 20 cm environ (pour un corps mesurant entre 20 et 25 cm)

→ Au sortir du sentier, prenez à droite sur la petite route. Au village de Kerbalan, continuez tout droit sur le chemin, jusqu'à l'intersection avec la petite route de Trémoré, que vous empruntez à droite. Prenez ensuite la première à gauche ; cette petite route se transforme en chemin au bout de quelques mètres. Prenez ensuite la première à droite. Vous longez la Coulée de Kerosten.

Le saviez-vous ?

La queue de l'Écureuil, « en panache », lui sert de balancier, lui octroyant un équilibre et une agilité des plus spectaculaires. Elle lui sert également d'organe de communication visuelle avec ses semblables, notamment en période de reproduction.

4 Quand les cycles de l'eau se rejoignent

Comme vous avez pu le lire sur les panneaux, « Vous entrez dans un périmètre de protection de l'usine d'eau potable de Férel ».

Cette usine productrice-distributrice existe depuis 1972. Elle pompe l'eau de la Vilaine près du barrage d'Arzal pour la redistribuer ensuite comme eau potable. Pour devenir potable, cette eau « brute » subit un traitement calibré en fonction de sa qualité, celle-ci pouvant varier au fil des jours et des saisons.



© Eaux et Vilaine, Usine du Drézé

L'eau du réseau de distribution fait l'objet de réglementations strictes : les techniciens de l'usine doivent régulièrement vérifier plus de 60 caractéristiques avant que l'eau ne puisse être distribuée dans les réseaux (par exemple le PH, la teneur en sulfate, en potassium, etc.). Le cours d'eau est le point commun entre les cycles de l'eau « naturel » et « domestique ».

→ Continuez sur le chemin pour longer la Vilaine que vous gardez sur votre gauche. Au bout du sentier et au carrefour des chemins, vous pouvez faire une pause paysagère à l'aire de pique-nique située sur votre gauche.

5 La Vilaine, la malnommée...

La Vilaine est une voie d'eau qui se parcourt avec aisance, notamment grâce à la largeur de son lit. Avant la construction du barrage d'Arzal en 1972, la marée battait jusqu'à Redon ! C'est de ce caractère maritime dont les paysages et la végétation témoignent encore. Grâce à l'écluse d'Arzal, les amateurs de nautisme en tout genre naviguent et se croisent sur une eau aujourd'hui relativement paisible et facile à naviguer.



© CPIE LO

Le saviez-vous ?

Le nom de « Vilaine » (curieux pour un si joli fleuve) est expliqué de différentes façons selon les sources. L'une d'entre-elle veut que ce nom provienne du vocable breton : « ar ster vilen », « la rivière aux moulins », chose fort probable au vu des nombreux moulins qui bordent son cours encore aujourd'hui.

→ En quittant l'aire de pique-nique, laissez la Vilaine derrière vous en remontant le chemin principal, sur lequel vous poursuivez en tournant à gauche, puis à droite. Au bout, prenez à droite sur la route. Prenez le premier chemin qui se présente à droite : celui-ci redescend pour vous emmener sur la rive nord de la Coulée du Bourg. Au bout, prenez à gauche pour garder le cours d'eau sur votre droite.

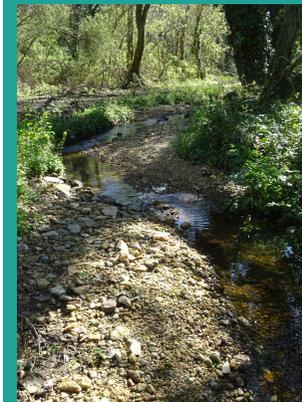
6 Les mouvements de l'eau, ça bouge

En vous écartant légèrement du chemin vers la droite, vous pourrez vous rapprocher du cours d'eau et observer plus facilement les travaux réalisés par les techniciens des milieux aquatiques (en 2021).

Pour que les espèces aquatiques se développent, il faut que celles-ci trouvent suffisamment de lumière et d'oxygène dans l'eau. Les travaux menés sur le ruisseau ont pour objectif de recréer une alternance de débits qui favorisera le mouvement de l'eau et donc son oxygénation.

Pour cela, des méandres (virages) ont été redessinés entre des zones peu profondes (radiers) et plus profondes (fosses), grâce à des recharges en cailloux et la création de « banquettes », que vous pouvez apercevoir.

Enfin, l'entretien de la ripisylve (coupe d'arbres et débroussaillage) permet d'amener plus de lumière sur le cours d'eau.



© CPIE LO

→ A la croisée des chemins, poursuivez tout droit. Le sentier dessine ensuite un virage à gauche pour s'écarter du cours d'eau et rejoindre un chemin d'exploitation : vous quittez ici le parcours balisé en jaune pour prendre à droite. Dans le hameau de Keralet, prenez la première à droite. Restez ensuite sur cette route pour retrouver le début de la boucle, ou traversez à nouveau Kersauvage, Kerabin, pour gagner le bourg de Férel